

# Éducation

## Suppression d'un poste de CPE : la menace continue de planer sur le lycée Dumézil

Mardi 2 avril, l'équipe enseignante du lycée général et technologique Georges-Dumézil s'est mobilisée devant l'établissement pour la sauvegarde d'un poste de CPE. Fin mars, la partie professionnelle avait réussi à conserver un poste de CPE, également menacé.

Nouvelle opération lycée mort dans l'établissement vernonnais. Mardi 2 avril, les parents d'élèves et les enseignants des filières générales et technologiques ont manifesté devant les grilles du lycée pour dénoncer la suppression d'un poste de CPE (conseiller principal d'éducation) à la rentrée. Mardi 26 mars, leurs collègues de la section professionnelle s'étaient mobilisés pour la même raison et avaient réussi à conserver le poste de CPE. Mais à quel prix ?

**"Il a été décidé de garder un poste de CPE au lycée professionnel mais d'en fermer un au lycée général et technologique. On ne fait que déplacer le problème"**, indique Ludivine Bazire, enseignante et représentante du personnel.

### "Des élèves en souffrance"

La nouvelle est tombée jeudi 28 mars et a suscité la surprise : **"On ne pensait pas que ça allait tomber sur nous"**, confie Gianina Seserman, représentante du personnel. Vendredi 29 mars, une pétition pour la sauvegarde du poste de CPE a été lancée et a déjà recueilli 750 signatures.

Actuellement, l'établissement (général et technologique) compte quatre CPE pour près de 1 700 élèves. À la rentrée, le lycée devrait obtenir deux classes supplémentaires. Pour les enseignants, il est donc malvenu de supprimer ce poste, garant du bon fonctionnement de l'établissement. **"On nous a dit qu'il faudrait un quota de 600 élèves par CPE mais ce n'est pas tenable, surtout qu'il y a aussi un internat à gérer. En parallèle, y a de plus en plus de problèmes de violences et des élèves en grande souffrance. Notre infirmière scolaire est débordée et nous n'avons plus d'assistante sociale. Beaucoup de choses reposent donc sur les épaules de nos CPE"**, rapporte Gianina Seserman.

Avec 36 élèves par classe, les professeurs considèrent que les CPE jouent un rôle essentiel notamment pour l'accompagnement d'élèves difficiles mais pas seulement. Ils combrent les manques : **"Le Centre d'information et d'orientation (CIO) a fermé et les Copsy (psychologues scolaires) partagent leur temps entre plusieurs établissements. En termes d'orientation et de lutte contre le décrochage scolaire, les CPE prennent le relais"**, assure Ludivine Bazire.

Cette coupe dans les effectifs, les représentants du personnel la constatent dans d'autres établissements : **"Malheureusement, ce n'est pas qu'à Vernon. Partout, on fait des économies de bouts de chandelle"**, déplore Claire Perrachon, représentante du personnel.

Cette annonce est d'autant plus contestée qu'elle touche une CPE présente depuis au moins 20 ans dans le lycée : **"Elle vit sur le site et y a construit sa vie"**, souligne Marina Girard Legent, professeure de physique. Dernière arrivée à ce poste (ces trois autres collègues ont plus d'ancienneté, Ndlr), c'est donc sur elle que plane la suppression de poste. Pour l'heure, deux solutions se présentent à elle : accepter le poste de CPE au lycée professionnel ou dans un autre établissement.

**"Nous sommes là depuis plus de 20 ans, nous connaissons les grands frères. Lorsqu'il y a un problème avec un élève en classe, nous prenons le relais pour ne pas pénaliser l'enseignant et les autres élèves. La vie scolaire est très importante et je pense que si le lycée est plus serein qu'à une époque, c'est aussi grâce à nos actions"**, conclut une des CPE. Une audience avec le rectorat devait avoir lieu mercredi 3 avril.

Arielle Bossuyt



Un poste de CPE est menacé au lycée général et technologique Georges-Dumézil.